

Informations sur la gourme – Appendice pour les vétérinaires

Recommandations non contraignantes des facultés Vetsuisse de Berne et Zurich, de l'Association suisse de médecine équine (ASME), de la Fédération Suisse des Sports Equestres (FSSE), de la Fédération Suisse des Courses de chevaux et d'Equinella (Plateforme d'annonce et d'information visant à la détection précoce de maladies équines).

Information générales

- Vous trouverez toutes les informations sur la gourme (symptômes, diagnostic et mesures en cas de gourme, évolution et pronostic) dans la notice « Informations sur la gourme pour les propriétaires et détenteurs de chevaux, et les propriétaires d'écuries ». La notice peut être distribuée aux groupes correspondants.
- Le présent appendice pour vétérinaires décrit la procédure diagnostique, la démarche thérapeutique et les mesures d'hygiène proposées, avec les détails nécessaires pour les vétérinaires.

Diagnostic (première évaluation)

- En cas de forte suspicion de gourme, les chevaux atteints doivent être immédiatement isolés des autres chevaux encore sains jusqu'à ce qu'un diagnostic ait confirmé ou exclu la cause de la maladie.
- Aucun cheval ne doit quitter l'écurie ou y être introduit jusqu'à ce que le diagnostic de gourme soit confirmé ou exclu par le vétérinaire.

Les échantillons et les tests recommandés pour diagnostiquer la gourme sont :

- **qPCR (ou culture) d'un échantillon de lavage rhinopharyngé (mode opératoire voir ci-dessous)**
- **qPCR (ou culture) d'un écouvillon d'abcès**
- Le qPCR est 3 fois plus sensible qu'une culture de la bactérie et doit donc avoir la préférence pour établir le diagnostic. Un autre avantage du qPCR est la rapidité de la réponse (12 h-24 h).
- Un échantillon de lavage rhinopharyngé est préférable à un écouvillon nasal ou rhinopharyngé, car il faut prélever un échantillon sur une grande surface pour que le test soit plus fiable. Lorsque la seule solution est le prélèvement par écouvillon, il faut prendre un écouvillon rhinopharyngé. Lorsque seul un échantillon nasal est possible, il faut veiller à frotter la plus grande surface possible et le plus profondément possible dans le nez.

- Un échantillon des poches gutturales ne doit être prélevé pour le diagnostic que lorsqu'il s'y trouve manifestement du pus.
- Une sérologie (analyse de sang à la recherche d'anticorps) n'est pas utile pour la première évaluation, car une sérologie positive indique uniquement un contact antérieur avec le germe, mais pas forcément une infection active.
- En cas de qPCR positif pour une première évaluation chez des chevaux présentant des symptômes de la gourme, il n'est pas nécessaire d'effectuer une culture, car le lien de cause à effet est très probable ; la culture étant beaucoup moins sensible que le qPCR, un résultat de culture négatif n'aurait aucune signification.

Réalisation d'un prélèvement d'échantillon rhinopharyngé

- Introduire un cathéter stérile, souple mais assez stable, en polypropylène ou en silicone (longueur min 25-30 cm) ; p. ex. sonde stomacale pour chiens, 24F, Covetrus, stérilisable) dans la méat nasal ventrale jusqu'à sentir une résistance (env. 15-20 cm).
- Gicler 60 ml de solution de sel de cuisine/lactate de Ringer stérile par le cathéter.
- Collecter le liquide qui ressort du nez ou par le cathéter à l'aide d'un récipient stérile.

Mesures dans l'écurie en cas de suspicion ou d'infection confirmée de gourme

Pour éviter la propagation de la maladie et mettre fin au foyer et à la quarantaine de l'écurie le plus vite possible, il y a deux possibilités :

Variante 1 :

Tous les chevaux de l'exploitation s'infectent et passent par la maladie (contamination). Il n'y a donc qu'un seul groupe épidémiologique sur l'exploitation (p. ex. pâturage à poulains, grande exploitation sans possibilités de séparation).

Variante 2 :

Interrompre le foyer : les chevaux atteints sont isolés des chevaux encore sains et des règles d'hygiène sont scrupuleusement respectées.

Mesures d'hygiène pour la variante 1 :

Aucune mesure supplémentaire à celles décrites dans la « notice pour les non professionnels » n'est nécessaire.

Mesures d'hygiène pour la variante 2 :

On peut appliquer ces mesures d'hygiène de différentes manières. Ces dernières années, le « système feux de signalisation » s'est révélé efficace dans de nombreuses écuries ; on va donc l'expliquer plus en détail ici. Les chevaux doivent être répartis en trois groupes et les groupes détenus séparément. Séparément signifie qu'il y a des sas physiques entre les groupes pour éviter le contact direct et indirect (voir ci-dessous).

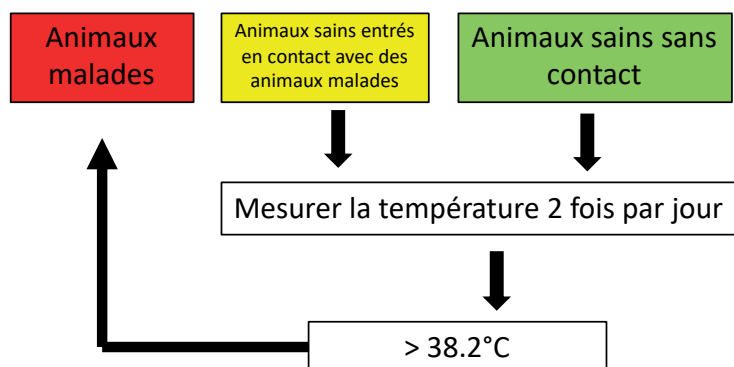
Les 3 groupes sont :

- **Groupe rouge** : animaux malades.
- **Groupe jaune** : chevaux sains qui ont eu des contacts directs avec des chevaux malades (p. ex. voisin d'écurie, même pâturage au cours des trois derniers jours, utilisation du même manège / rond d'équitation, etc.) et qui ont donc pu être infectés.
- **Groupe vert** : chevaux qui vivent sur la même exploitation, mais qui n'ont pas eu de contact direct et chez lesquels le risque d'infection est faible.
- Suivant la taille et la construction de l'écurie, il se peut que tous les chevaux aient pu avoir des contacts entre eux, et qu'il ne soit donc pas possible de les séparer en trois groupes. Dans ce cas, il n'y a pas de groupe « vert ».

Comme le premier symptôme d'une infection est la fièvre, il faut mesurer la température rectale 2 fois par jour (température normale d'un cheval : 37,5-38,2°C).

- Lorsqu'un cheval du groupe « jaune » ou « vert » commence à avoir de la fièvre ou qu'il montre d'autres signes de maladie (peu d'appétit, écoulement nasal, abattement), il faut immédiatement informer le vétérinaire traitant et mettre le cheval dans le groupe « rouge » (illustration 1).
- Lorsque la fièvre réapparaît chez les chevaux du groupe « rouge » alors que les signes cliniques avaient régressé, cela peut être un signe de complications.

Illustration 1 : Procédure de séparation des chevaux



- Les groupes doivent être détenus aussi loin que possible les uns des autres (au minimum 10 m d'écart), si possible pas directement face à face dans l'écurie. Il faut installer un sas entre les groupes, entre autres pour accéder au groupe « rouge »:
- Le sas doit être marqué avec des rubans bloquant l'accès.
- 2 pédiluves remplis de produit désinfectant. Placer un pédiluve au début du sas (#1), et l'autre à la fin (#2). Changer le produit désinfectant tous les jours. Entre les deux pédiluves, préparer des bottes de caoutchouc, des manteaux (avec possibilités de suspension), une boîte de gants à usage unique, un produit désinfectant pour les mains et une poubelle.
- A l'entrée du sas :
 - Enfiler les gants
 - Ôter ses souliers et mettre les bottes préparées
 - Enfiler le manteau
 - Pénétrer dans la zone contaminée

- A la sortie du sas :
 - Marcher dans le pédiluve (#2)
 - Enlever le manteau
 - Enlever les bottes et mettre ses souliers
 - Enlever les gants et les jeter, se désinfecter les mains
 - Marcher dans le pédiluve (#1) avec ses souliers
- Se désinfecter les mains avant et après tout contact avec un cheval – en particulier dans la « zone jaune » et la « zone verte », où on ne porte pas de gants.
- Pour nettoyer les boxes, utiliser des pelles et des brouettes différentes pour chaque groupe.
- Stocker les déjections et autres matériaux organiques de manière à ce que les autres chevaux n'y aient pas accès.
- Les licols, les longes et le matériel de pansage ne doivent pas quitter la zone d'isolement.
- Les pâturages, paddocks et autres endroits où les chevaux malades se sont tenus ne doivent pas être utilisés par d'autres chevaux durant 4 semaines.
- Les chevaux du « groupe rouge » doivent si possible être nourris et soignés par une autre personne que les chevaux des groupes « jaune » et « vert ». Lorsque ce n'est pas possible, il faut d'abord s'occuper des chevaux du « groupe vert », puis de ceux du « groupe jaune », et enfin de ceux du « groupe rouge ».

Levée de la quarantaine

Il y a en principe 2 variantes pour lever la quarantaine dans une écurie. Le choix de la variante doit être discuté avec les propriétaires de l'écurie et des chevaux.

Variante 1:

- 6 semaines après l'atténuation/la disparition de tous les symptômes chez tous les chevaux (autrement dit lorsque tous les chevaux sont complètement rétablis), la quarantaine peut être levée.
- Les boxes doivent être nettoyés et désinfectés à fond avant de libérer l'écurie.
- Avec cette variante, il reste un risque : certains chevaux (moins de 10 %) restent porteurs de Strep. equi ssp equi dans les poches gutturales après la guérison des symptômes cliniques ; ils peuvent disséminer le germe durant une longue période, et donc représenter un risque pour d'autres chevaux. Mais ce risque reste faible et peut être considéré comme acceptable. L'avantage de cette variante est qu'elle est peu coûteuse.

Variante 2:

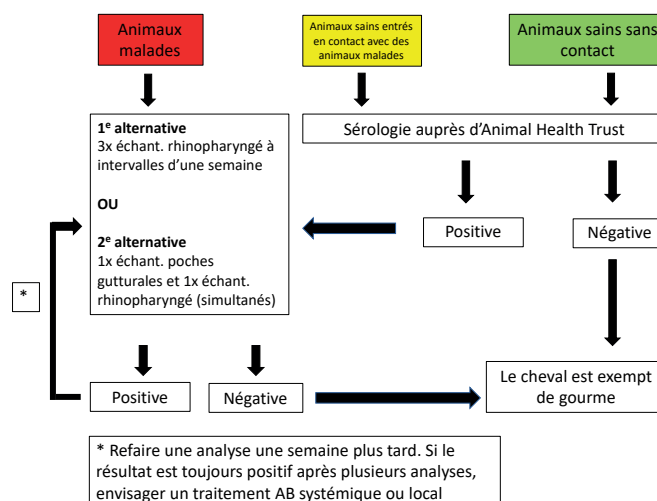
Au plus tôt 3 semaines après la disparition de tous les symptômes chez tous les chevaux (autrement dit lorsque tous les chevaux sont complètement rétablis), tous les chevaux sont testés.

Nous vous recommandons de procéder comme suit :

- « Groupe vert » et « groupe jaune » : effectuer une sérologie spécifique auprès d'Animal Health Trust en Angleterre (formulaire d'envoi, adresse de contact et numéro de téléphone sous : <https://www.aht.org.uk/veterinary-professionals/diagnostic-laboratory-services/serology>). Si le résultat est négatif, le cheval peut être considéré comme négatif. Si le résultat est positif, il est testé comme les chevaux du « groupe rouge ».

- Groupe « rouge » et chevaux des groupes « vert » et « jaune » à sérologie positive (resp. tous les chevaux d'un troupeau pour lesquels il n'y a pas eu de mesures d'hygiène spéciales) :
 - **Option 1** : effectuer 3 analyses qPCR d'un échantillon rhinopharyngé à intervalles d'une semaine (et év. culture, voir ci-dessous).
 - **Option 2** : prélever simultanément un échantillon des poches gutturales et un échantillon rhinopharyngé pour une analyse qPCR (et év. culture, voir ci-dessous).
- Si tous les résultats des qPCR sont négatifs, la quarantaine peut être levée.
- Le qPCR est très sensible : il détecte aussi les bactéries mortes et les morceaux de bactéries. En cas de résultat positif, il faut donc effectuer en plus une culture pour détecter les bactéries vivantes.
 - **Mais attention** : lorsque la culture est négative alors que la qPCR est positive, cela ne veut pas dire qu'il n'y a plus que des bactéries mortes. Une culture n'a une sensibilité que de 60 %; elle peut donc donner un résultat faussement négatif en présence de bactéries vivantes. Donc, même en cas de culture négative avec qPCR positive, il reste un faible risque que le cheval puisse en infecter d'autres. Il faut donc évaluer au cas par cas si ce risque est acceptable (date de la disparition des derniers symptômes, le cheval en question a-t-il été traité ou non).
- En cas de culture ou de résultat qPCR positifs, il reste un risque d'infection et le cheval doit être testé à nouveau une semaine plus tard. Lorsque les résultats sont à nouveau positifs (entre autres la culture), on peut envisager un traitement local (gel de pénicilline dans les poches gutturales, recette voir ci-dessous) ou un traitement antibiotique systémique à base de pénicilline.

Illustration : Mode opératoire pour le prélèvement d'échantillons en vue de lever la quarantaine (variante 2)



* Refaire une analyse une semaine plus tard. Si le résultat est toujours positif après plusieurs analyses, envisager un traitement AB systémique ou local.

L'avantage de la variante 2 est qu'elle permet de détecter les porteurs potentiels et de les traiter en conséquence. Le risque qu'un porteur non détecté puisse continuer à disséminer le germe est donc plus faible. En plus, si les tests sont négatifs, la quarantaine peut être levée plus vite. Le désavantage est que les prélèvements et les analyses d'échantillons sont très coûteux.

Il faut discuter des avantages et des inconvénients des deux options avec toutes les personnes impliquées (propriétaires de chevaux, de l'écurie, autres vétérinaires actifs dans le troupeau), et décider d'une procédure commune.

Fabrication de 50 ml de gel de pénicilline

1. Mélanger 2 g de gélatine avec 40 ml eau stérile
2. Chauffer au micro-onde ou au bain-marie pour dissoudre la gélatine
3. Laisser refroidir la gélatine à 45-50°C
4. Dissoudre 10 millions IU de pénicilline dans 10 ml eau stérile
5. Mélanger la pénicilline avec la gélatine refroidie (volume total : 50 ml)
6. Aspirer dans des seringues (5 x 10 ml)
7. Laisser reposer une nuit à 4°C

Sources :

1. Pferdekrankheiten, Innere Medizin, V.Gerber u R.Straub, 2e édition, utb]
2. Boyle et al. Streptococcus equi Infections in Horses: Guidelines for Treatment, Control, and Prevention of Strangles-Revised Consensus Statement. 2018. 32:633-647.

Version 1.0 / avril 2019